

## Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les Mées

Site : [www.1851.fr](http://www.1851.fr)

Directrice de la publication : Colette Chauvin - Périodicité semestrielle

### Sommaire

- Édito « 80 ans après... », *Jean-Marie Guillon*
- De Chateauneuf-Val-Saint-Donat à Nîmes, de 1851 aux années quarante, *Colette Chauvin*
- Parutions, conférences, infos diverses...
- Assemblée générale, *compte-rendu*

### « Édito »

par Jean-Marie Guillon

#### 80 ans après...

Nous sortons des commémorations du 80<sup>e</sup> anniversaire de la victoire sur le nazisme, après avoir célébré les 80 ans de la Libération l'année dernière. Ces commémorations ont rencontré un engouement populaire certain qui, par certains côtés, rappelait les festivités qui avaient marqué le Bicentenaire de la Révolution et, dans quelques communes, celles qui avaient accompagné le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection de 1851.

Dans ces communes en particulier, il a été rappelé que ce double anniversaire était aussi celui de la refondation de la République par et grâce à la Résistance.

La République, les hommes de Vichy avaient voulu l'effacer. L'État français qu'ils avaient instauré, c'était la revanche des « Blancs », non seulement sur les « Rouges », mais aussi sur une idée, celle de la République et tout l'espoir d'émancipation qu'elle portait en elle. Sous diverses facettes, le nationalisme triomphait avec tout ce que charrie de haine, d'exclusion, de répression, de tartuferies cette idéologie. Il entendait monopoliser le patriotisme alors qu'il collabo-

rait avec les nazis. Nulle contradiction à ça, le nationalisme a servi et sert aujourd'hui encore de socle à tous les fascismes et à tous les états autoritaires. À la Libération, les réactionnaires de Vichy comme les « révolutionnaires » du collaborationisme se retrouvaient au ban de la Nation, l'extrême droite se terrait quand elle n'était pas en prison, en exil ou au cimetière ; toute une droite qui avait fait son lit était discréditée, pas pour très longtemps, mais suffisamment pour ne plus oser se qualifier de droite quand elle releva la tête. Un pacifisme qui avait choisi une fausse neutralité quand il ne s'était pas compromis en collaborant était disqualifié.

Le patriotisme, ce sont les résistants qui, en actes, lui avait redonné sa véritable dimension. La Résistance a été d'abord, pour la plupart, républicains ou pas, un sursaut patriotique. Contrairement à ce que l'on peut croire, ses pionniers n'étaient pas tous de grands républicains, et bien des républicains en étaient venus à douter. Mais il est vite apparu que l'on ne pouvait dissocier le combat pour la liberté de la Nation et le combat pour la liberté des individus, fondement de la démocratie ; libérer le territoire n'était pas dissociable du rétablissement de la République. Les résistants renouaient l'alliance qui, en France, caractérise son patriotisme depuis la Révolution française, à savoir le lien indissoluble entre territoire, peuple et régime républicain. C'est ce qui différencie fondamentalement patriotisme et nationalisme, trop souvent employé aujourd'hui l'un pour l'autre. À la volonté de restaurer la République, les résistants se sont rapidement fixés comme but la construction d'une « bonne » République, garantissant non seulement la liberté, mais aussi la justice sociale. La Résistance retrouvait là l'aspiration de tant de républicains depuis que l'idée républicaine avait tracé son chemin

dans les consciences. Par bien des côtés, l'idéalisme de la Résistance retrouvait celui des hommes de 1848, avec d'ailleurs les mêmes contradictions car, pas plus qu'eux, la Résistance ne formait – heureusement – un bloc monocolore.

La République restaurée en 1944, après avoir rétabli l'État de Droit en canalisant la violence qui avait explosé en réponse à la terreur souvent imposée par l'occupant et ses auxiliaires, lança les réformes que l'on sait. En dépit de ses limites et de son aveuglement colonial, la République issue de la Résistance renaissait, régénérée. Un cap était fixé. Un texte en témoigne, trop peu cité, à mon sens tout aussi symbolique que le programme du CNR et un peu plus important puisqu'il a valeur constitutionnelle, c'est le préambule de la constitution de 1946 qui reste celui de la constitution actuelle (bien que son inspiration ait été quelque peu différente...).

Tout le monde se réclame aujourd'hui de la République, y compris ceux que rien dans leurs origines, leurs références, leur idéal n'autorisent à le faire. Les nationalistes sont de retour dans les pays qui les avaient bannis en 1945. Les potentiels « collabos » d'aujourd'hui se drapent, comme ceux d'hier, dans le tricolore, badigeonnent du « national » partout. Ils opposent tous la liberté et la démocratie aux libertés et à la justice. Ils invoquent même la laïcité sous prétexte de lutter contre les fondamentalismes religieux, tout aussi liberticides qu'eux. Les mots et leurs sens sont détournés au point que nombre de républicains semblent même en avoir perdu leur boussole.

Imaginez les sentiments des résistants et des libérateurs, quelle que soit leur sensibilité, s'ils revenaient. Effarés de l'état de la France comme de celui de l'Europe et du monde, ils se demanderaient ce qui reste, 80 ans après, de leur combat. Ils ont été célébrés en 2024 et 2025. Mais, une fois l'engouement commémoratif retombé, qu'en restera-t-il ?

---

## De Châteauneuf-Val-Saint-Donat à Nîmes, de 1851 aux années quarante

par Colette Chauvin

Paulette Vogade originaire de Châteauneuf-Val-Saint-Donat et y demeurant, descendante de Thomé Mouranchon, du même village des Basses-Alpes, Républicain engagé en 1851, souhaite communiquer à l'Association 1851 la copie des documents donnant droit à pension de son ancêtre.

Accompagnée de Lucie Roure, correspondante de *La Provence* et amie commune qui m'introduira, nous sommes reçues au domaine du Thoron.

Paulette Vogade, intarissable sur le déroulement de ses expériences professionnelles, politiques en tant qu'ancienne maire, est engagée depuis toujours au sein du Parti radical de

gauche, arbitre influant dans ce département depuis des décennies.

Dans cette vaste propriété agricole, elle a vécu, petite fille, l'occupation allemande et la participation à la Résistance de sa famille Mouranchon.

La propriété sert alors de lieu de réunion, de refuge aux Résistants. La maison, dans une alcôve aménagée, abrite même un « écrivain espagnol », nous dit-elle, un certain David Gomès. Cet homme, absorbé en permanence par l'écriture, qu'il pratique même dans la colline lors des alertes, en oublie de cacher ses affaires éparpillées dans son *chambron*. Et cela aurait pu lui coûter cher, à lui et à toute la maisonnée, si notre petite Paulette n'avait attendri l'officier allemand venu avec ses hommes pour fouiller la maison. Soudain ému devant cette enfant blonde aux yeux bleus, il avoua penser à la sienne, qui l'attendait là-bas et renonça sur le champ à la perquisition.

Nous revenons sur son ancêtre dont je lui re mets la fiche de condamnation et la liste de ses concitoyens chabonais\*. Elle reconnaît tous les noms, situe les familles et leur condition. Le nom de l'un de ses voisins n'y figure pas, « normal », dit-elle, « ils étaient royalistes ! » Selon elle, Rouges et Blancs ne pouvaient être mêlés.

On se quitte sur l'évocation d'un souvenir qui l'émeut, un dépôt de gerbe à la fontaine de la République, monument en hommage aux Républicains de 1851, aux Mées, avec Robert Honde, alors maire de Manosque, représentant des Radicaux de gauche.

Cependant, l'évocation trop rapide de l'écrivain David Gomès m'a interpellée. Espagnol ? Réfugié ? Guerre d'Espagne ?

Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir, suite à une recherche pour savoir s'il était passé à la postérité, qu'en 2024, Raymond Huard, éminent historien nîmois qui honore l'association 1851 de ses contributions, professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry de Montpellier, a consacré un ouvrage à David Gomès, nîmois lui aussi.

Et toute la vie de ce personnage, juif français d'origine espagnole, toute son œuvre, se déroulent au fil des pages y compris son passage dans les Basses-Alpes. Dans un travail d'une extrême richesse et d'une grande précision, Raymond Huard nous apprend que la raison de sa présence dans les Basses-Alpes tenait à sa condition de juif et que cet épisode a engendré des écrits intéressants sous forme de roman. Il fait sortir de l'ombre, comme il l'a fait dans d'autres recherches, un personnage qui compte dans l'histoire de Nîmes au XX<sup>e</sup> siècle.

Paulette Vogade a tracé là un lien souvent rencontré mais logique dans les histoires familiales et celles des résistances républicaines en communiquant les documents concernant son ancêtre défenseur de la Bonne, la Vraie République...

\* *Gentilé des habitants de Châteauneuf-Val-Saint-Donat*

## Parutions, conférences, infos diverses...

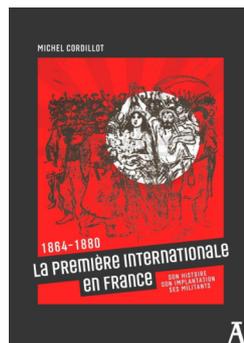
Se procurer l'ouvrage  
de Raymond Huard  
2024, 70 pages, 16 €



Éditions de la Fenestrelle  
3 Impasse de la Margue  
30190 - Brignon  
Tél : 06.95.82.64.98

René Merle nous signale la parution, en ce mois d'avril, du livre de l'historien Michel Cornillot « La Première Internationale en France, 1864-1880 ».

Coédition Éditions de l'Atelier et Éditions du sous-sol.  
2025, 17x24, 712 pages, 29,50 €



- 22 février 2025 - Mirabeau (04)

C'est à une conférence de Frédéric Negrel sur le soulèvement républicain de 1851 et l'implication du maire du village Ferdinand EYGLUNENC que l'association mirabelène de « Sauvegarde du patrimoine » avait convié les habitants des villages alentours.

Appel entendu car la salle multi-activités de l'école publique Roland Garcin a connu l'affluence des grands jours. Cet épisode méconnu de l'histoire française a été illustré une fois de plus par l'étonnement suscité, la soif d'en savoir plus et le nombre de questions posées à l'orateur.

Outre le maire de la commune et le président de l'association organisatrice introduisant successivement par quelques mots cette soirée, plusieurs conseillers municipaux ainsi que des personnes venues de diverses communes du département, Digne, Thoard, Aiglun, Mézel, Sisteron, Peipin, Volonne, L'Escalé, Château-Arnoux-Saint-Auban, Les Mées et M. le maire de Bourdeaux, dans la Drôme, directement concerné par le sujet dans son village et son département.

Le propos de l'historien Frédéric Negrel fut d'expliquer les grandes lignes de cette page d'Histoire, de la contextualiser sur le plan national et d'en relater l'importance pour les Basses-Alpes et pour la commune de Mirabeau elle-même puisque le maire de l'époque, Ferdinand Eyglunenc, fut déporté à Sidi Brahim en Algérie pour avoir défendu la République avec les milliers de Bas-Alpins dont on connaît l'engagement et le sort final.

Le département des Basses-Alpes, par l'ampleur du mouvement, a surpris les autorités de l'époque. S'ensuivit l'arrestation de mille six cent soixante neuf Bas-Alpins. Quarante-et-un furent envoyés au bagne, à Cayenne, nombre d'entre eux, dont Ferdinand Eyglunenc, en Algérie alors en pleine colonisation. D'autres demeurèrent en France, dans divers départements ou sur place mais toujours sous la surveillance de la police et à la merci des délateurs.

Ces hommes manquèrent cruellement à leur famille, à leur village. C'était le cas du maire de Mirabeau, dont même le curé et le nouveau représentant désigné de la commune demandèrent grâce pour lui au président. Ils ne partageaient peut-être pas ses idées mais se sentaient suffisamment responsables pour le soutenir lui, sa nombreuse famille et ses parents âgés et infirmes.

Une autre spécificité départementale de cet événement historique, les biens de certains propriétaires engagés dans le mouvement républicain furent saisis et vendus aux enchères, ce fut le cas pour le maire de Mirabeau.



À son retour d'Algérie, Ferdinand Eyglunenc, dépouillé de ses biens, est assigné à résidence dans sa commune, sous surveillance de la police qui le contrôle régulièrement. On peut même lire dans un des rapports « Porte toujours la taillole rouge » ... Il redeviendra conseiller municipal après le second Empire.

Sans nul doute, la qualité de l'intervenant, confirmée par l'attention des personnes présentes, contribuera à ce que ce mouvement, lourdement réprimé, de défense de la République démocratique et sociale souhaitée dans le pays ne tombe pas dans l'oubli.

**Colette Chauvin et Stéphane Vial-Jaime**

- 24 avril 2025 - Saint-Auban (04)

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, le centre social communal *La Marelle* avait souhaité une information sur l'Association 1851, son histoire, ses objectifs.

Sous forme d'un échange bien sympathique autour d'un café, les adultes présents ont, pour la plupart, découvert comment Louis-Napoléon Bonaparte avait anéanti la seconde République. Le moment s'est prolongé bien au-delà du temps prévu. Les participants, en majorité retraités ve-

nus de divers horizons, ont apprécié les documents mis à leur disposition.

Vu l'intérêt suscité, et pour poursuivre leur information, le bureau du centre social a acté son adhésion à notre association.

**Colette Chauvin.**

## Conférences à venir

Par Frédéric Negrel, sur le thème de la résistance républicaine au coup d'État de décembre 1851,

- **28/06 à Braux (04) - 17h**  
Salle polyvalente
- **12/09 à Valensole (04) - 18h**  
Salle de cinéma Tardieu  
(juste en dessous de la Mairie)

Par Jean-Marie Guillon

- **19/09 à Draguignan (83) - 18h**  
« Incarner la République : Marianne »  
Salle Édouard Soldani au Conseil général

- **25/09 à Toulon (83) - 19h**  
"Un aspect méconnu de la Résistance : les liaisons maritimes clandestines en Provence (1942-1944)"  
Musée de la Marine de Toulon

## Nous serons présents à 2 salons du livre...

- **9/8 à Rougon (04)**  
Organisé par « Les amis du livre de Rougon »  
Place du village
- **11 et 12/10 à Château-Arnoux (04)**  
Organisé par « L'Entrée des artistes » et la  
« Médiathèque Louis Joseph »  
Boulodrome « José Escanez »

## Compte-rendu de notre Assemblée générale

### 25 janvier 2025 à Saint-Saturnin-lès-Apt (84)

Cette assemblée, en raison de contraintes horaires imprévues, a dû être quelque peu écourtée. 8 personnes étant présentes, 3 excusées et 40 pouvoirs transmis, l'Assemblée générale a donc pu valablement délibérer.

Elle s'est ouverte par de chaleureux remerciements adressés à la municipalité et à M. le maire de Saint-Saturnin-lès-Apt pour l'accès libre et gratuit à la salle des fêtes communale, tant pour la conférence de Jean-Marie Guillon sur Paul Macelin, secrétaire de mairie de Saint-Saturnin-lès-Apt pendant la seconde guerre mondiale, que pour notre assemblée générale.

Ont été associés à ces remerciements la famille de Paul Macelin qui, en confiant les mémoires de ce dernier à notre ami historien, Jean-Marie Guillon, lui a permis de réaliser l'ouvrage

« la Résistance au village, journal d'un secrétaire de mairie (Saint-Saturnin-lès-Apt, 1942-1944) » et de proposer cette conférence.

Enfin, ont été remerciés M. François-Xavier Carlotti, qui a été notre correspondant pour toute la logistique et la communication locale sur la conférence, contribuant pour beaucoup à la venue d'un public très nombreux, et les représentants élus ou associatifs présents.

## Rapport moral

Que fait-on ici aujourd'hui ? Que fait l'Association 1851 pour la mémoire des Résistances républicaines ?

Ce que nous faisons depuis plus d'un quart de siècle tout en nous posant depuis le commencement la question de la suite et de la poursuite...

Cependant, depuis la création de l'Association, en 1997, sans cesse nous parvenons des marqueurs incitant à la continuité. Les sollicitations individuelles et associatives en sont une première et très importante motivation.

Nous répondons aux demandes diverses, nous recevons des informations et des contributions que nous publions à la satisfaction de nos correspondants.

Le soulèvement des Républicains en décembre 1851 contre le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte reste, depuis si longtemps et si souvent, ignoré au mieux, caché intentionnellement ou même méprisé.

Je pense là, par exemple, au compte-rendu très partiel et partial de la Provence de l'hommage rendu à Martin Ravel à Montagnac. Trufficulteur innovant à la notoriété méritée bien relatée dans le quotidien, mais pas une ligne sur son engagement républicain sur la durée, sur la participation de notre Association par le biais d'une conférence de Frédéric Negrel ayant pourtant rassemblé une centaine de personnes fort intéressées à la surprise même des organisateurs.

Alors, peut-on se contenter d'une analyse méfiante de décembre 1851, une révolte sauvage de ruraux ignorants entraînés dans les pires exactions par des notables en mal de pouvoir ? Des historiens qui se sont penchés sur ce mouvement l'ont défini autrement.



Ils y ont plutôt vu le sursaut, le réveil d'une conscience républicaine certaine, une aspiration à la vraie démocratie, un désir d'accès égalitaire à l'éducation, un souhait de liberté, liberté d'ex-

pression et choix politiques et sociaux hors de l'influence de la religion et de l'emprise des réseaux politiques autoritaires. Cet élan étant porté et diffusé grâce à une partie de cette société éclairée de province, sous-estimée, préjugée insignifiante et impuissante.

Perdons-nous notre temps en poursuivant le chemin des recherches qui découlent de cette période de l'Histoire ?

L'attachement à la diffusion de cet épisode de résistance nous a conduit jusqu'à ce jour vers la signification des mots « résistance républicaine » dans d'autres périodes de l'histoire comme la seconde guerre mondiale dont Jean-Marie Guillon creuse et éclaire inlassablement le fond dans les moindres lieux et détails. C'est ici que se situe la cohérence de notre engagement dans la mise en lumière de cette période historique du 19<sup>e</sup> siècle.

Dans un contexte qui n'a bien sûr plus rien à voir avec notre époque, on peut tout de même s'interroger sur le résultat électoral d'alors qui fit un empereur de Louis-Napoléon Bonaparte, homme du parti de l'Ordre méprisant le peuple et sur le constat, aujourd'hui, qu'une partie de la population dont les conditions de vie ne sont pas vraiment prises en considération mais qui pourrait être sur ses gardes, se contente d'un discours démagogique d'une superficialité déconcertante et adhère à un choix agressif, individualiste et xénophobe.

En ces temps où les dictatures fleurissent et sévissent allègrement, en cette année de 10<sup>e</sup> anniversaire d'une série d'attentats contre la liberté d'expression et la laïcité qui ont stigmatisé notre République, ses fondements, ses cheminements, ses écueils, les doutes légitimes de chaque citoyen méritent que l'on apporte notre contribution, si limitée soit-elle.

Les caricaturistes du 19<sup>e</sup> siècle et les penseurs républicains engagés n'eurent pas la vie belle sous le second Empire. C'est pourquoi il nous semble utile d'adapter nos connaissances et nos outils sans cesse en évolution sur cet épisode pour faire expérience et référence dans le monde d'aujourd'hui : renseigner une société à qui l'on doit le respect, comme à celle qui se leva contre le coup d'État, pour l'aider modestement à trouver de la force, de la connaissance, l'esprit et le désir de fraternité au point de défendre une république saine et soucieuse de ses citoyens.

### **Rapport d'activité**

Tous les projets annoncés lors de notre précédente Assemblée générale ont été réalisés.

Nous avons tenu 2 salons du livre :

- à Rougon (04) le 10 août, moins fréquenté qu'en 2023 mais avec un accueil toujours chaleureux et plus de ventes,
- à Château-Arnoux-Saint-Auban les 10 et 11 octobre où les échanges et ventes ont été plutôt concentrés sur le livre « Les Mées - Les

GTE lors de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale » d'Henri Joannet, notre avant dernière publication annuelle.

Cela tient de la proximité géographique mais aussi et surtout à l'histoire de la commune de Château-Arnoux et au brassage des nationalités des travailleurs immigrés ou prisonniers de l'usine chimique de la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale, la deuxième et leur nombreuse descendance à ce jour.

J'en profite pour rappeler que nous avons assisté (voir le bulletin n° 98) à l'inauguration du monument à la mémoire des travailleurs du camp des Mées qui fut une cérémonie d'une grande dignité. Cette plaque mémorielle ayant été réalisée par les élèves du lycée technique de Manosque « Martin Bret », du nom de ce grand résistant fusillé par les Allemands, l'Éducation nationale était représentée par tous les échelons, des lycéens au rectorat. Les interventions nombreuses ont été remarquables, particulièrement celles des professeurs relatant l'implication et la motivation de leurs élèves.

Sur le plan éditorial, le livre sur Paul Macelin est la principale réalisation concrète.

De très nombreuses conférences, plus de vingt, ont été données par Jean-Marie Guillon, toutes portant sur la commémoration des 80 ans de la Libération.

À la demande de l'association patrimoniale de Montagnac, Frédéric Negrel a tenu une conférence spécifique sur 1851, évoquée dans le rapport moral, dans ce même village et avec une affluence et un intérêt du public particulièrement significatifs.

Le site internet [1851.fr](http://1851.fr) a connu une fréquentation en baisse. 18500 visites en 2024 contre 23500 en 2023. Un pic de fréquentation avait été constaté en 2022 avec 30000 visites annuelles dû à la parution d'une mention de notre site sur un manuel scolaire de lycée. Il n'en demeure pas moins un des moyens privilégiés de contact avec l'association, offrant la possibilité de téléchargement de documents dont certains sont publiés.

La plateforme de commande d'ouvrages est également parfaitement opérationnelle.

Nous avons réalisé, comme prévu dans nos statuts, deux bulletins-lettre adressés à environ 130 personnes. L'importance de ce lien se traduit, comme pour le site, par un rapport concret que nous avons avec des correspondants ou des adhérents que nous ne rencontrerons peut-être jamais et qui nous apportent des informations ou des contributions que nous publions avec un sentiment réciproque d'utilité pour l'Association.

Malheureusement pour le numéro 98, la feuille A3 correspondant aux pages 3 et 18 n'a pas été imprimée dans quelques exemplaires. Peu nombreux à en juger par seulement 3 retours et 3 exemplaires dans le surplus de commande. Ne sachant pas qui était concerné, nous avons préféré renvoyer les deux pages à tous les adhérents.

Pour terminer, toutes les sollicitations qui nous sont adressées émanent d'associations, de collectivités territoriales ou autres et reflètent et renforcent des liens laissant des traces relationnelles toujours constructives.

### Projets :

Le projet 1851 le plus proche est une conférence qui sera donnée par Frédéric Negrel à Mirabeau (04) le samedi 22 février à 18 heures avec le soutien de l'Association du patrimoine de cette commune et la mise à disposition gratuite de la salle municipale (voir plus loin le compte-rendu).

Maire de Mirabeau de 1848 à 1851, Ferdinand Eglunenc était un républicain et fut pour cela condamné à la déportation.

Notre association avait obtenu la dénomination d'une place à son nom en 1998, ce qui avait généré un discours dithyrambique de Jean-Louis Bianco, alors président du Conseil départemental, lors de la fête au village, jour choisi pour l'inauguration des noms de rues et de places.

Rappelons que la commune de Mirabeau subventionne notre association depuis deux ans, de même que celle de Thoard, dans la même vallée, depuis la conférence de Frédéric, en décembre 2021.

Les bulletins, le site, les salons du livre et les relations avec diverses associations continuent à faire partie de l'avenir de l'Association.

Nous avons demandé un devis à notre imprimeur pour rééditer 20 exemplaires du deuxième tome de la thèse d'Émilien Constant car il nous reste une vingtaine de Tome 1. Le second tome nous est parfois demandé, deux fois cette année et Noëlle et moi avons cédé les nôtres afin de satisfaire ces commandes. La vente conjointe des deux tomes sera désormais privilégiée.

Le prochain bulletin de l'association porterait le numéro 100. Afin de fêter comme il se doit cette échéance, plusieurs pistes sont abordées :

- une publication sous forme de brochure plus conséquente que les bulletins-lettres habituels ou en faire le bulletin-livre de l'année. Si cela était, sont déjà annoncées les contributions suivantes :

1. un récit de Raymond Huard sur le soulèvement de 1851 dans le Gard,
  2. une étude de Raymond Huard sur la préparation mentale de l'insurrection à partir de l'exemple du Gard,
  3. une étude sur le devenir des insurgés de 1851 dans le département de la Nièvre,
  4. une étude sur un personnage : Borel le rouge,
  5. de François-Xavier Merrien « Villages et paysans du Gers dans la résistance au coup d'État »
  6. une étude de Félix Laffé sur Joseph Perre,
  7. un article de Frédéric Negrel sur les monuments commémoratifs de 1851 dans le département de la Nièvre.
- l'édition du livre d'Antoine Moulin sur la correspondance de Casimir Péret, maire de Béziers, victime de la répression et déporté en Guyane. Ce projet nous tient à cœur.
  - Jean-Marie Guillon propose, sur la recommandation de Patrick Fridenson (spécialiste d'histoire économique qui a notamment travaillé sur l'histoire des usines Renault) de publier la traduction d'une étude de l'historien anglo-américain Tony Judt sur le socialisme en Provence à partir du cas du Var. Étude menée dans les années 70-80 sous l'égide de Maurice Agulhon. Cet ouvrage, jamais traduit en français, est intéressant du point de vue de l'étude du socialisme en milieu rural. Il est souvent cité dans l'historiographie universitaire.

### Autres projets à ce jour :

- une participation de l'association au forum de la Fédération historique de Provence qui doit se tenir au mois d'octobre à Aix (à confirmer)
- une conférence de Frédéric Negrel était prévue cet été à Entrevaux (04). Elle aura finalement lieu à Braux (04). cf « *Conférences et infos diverses* ».

Enfin, il est fait lecture du rapport financier qui illustre la bonne tenue des comptes et qui se termine par une excellente nouvelle, le nombre d'adhérents est en effet passé de 72 en 2023 à 99 en 2024.

Les rapports moral, d'activité et financier ont tous été approuvés à l'unanimité.

Vous souhaitez nous faire part de vos recherches, nous signaler un évènement, un document repéré dans des archives, une parution, nous donner votre point de vue ou réagir à un article, organiser une conférence, obtenir des conseils pour la mise en place d'une signalétique dans votre commune,... ?

**Nous joindre :** par mail à l'adresse suivante : [secretariat@1851.fr](mailto:secretariat@1851.fr) ou par courrier postal au siège de l'association

Association 1851 pour la mémoire des Résistances républicaines - Créée en 1997

Président d'honneur : **René Merle (83)**

#### **Conseil d'administration 2025**

Présidente : **Colette Chauvin (04)**

Vice-président : **Jean-Marie Guillon (83)**

Trésorière : **Noëlle Bonnet (04)**

Co-secrétaires : **Philippe Jarry (83)** et **Stéphane Vial-Jaime (05)**

Gestionnaire du site internet : **Frédéric Negrel (83)**

Logo original de l'association : **Richard Bonnet**